

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00
SIX MOIS 50C
F. J. BOOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 8.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 5 Jan. 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

MANIFESTATION INOUBLIABLE EN HONNEUR DU GOUVERNEUR POTHIER

Résumé du discours de notre distingué compatriote, l'hon. Pascal Poirier, sénateur, au Monument National, sous l'égide de la Société Saint Jean Baptiste, à Montréal, le 19 décembre, 1914, à l'occasion de la visite de l'honorable A. J. Pothier, gouverneur du Rhode Island au Canada.

Nous lisons dans la Presse : "La démonstration Pothier marque une époque dans l'histoire de la race française en Amérique..."

"Ce fut une fête de l'éloquence française dans toute l'acception du mot. Rarement autant d'orateurs éminents ont été réunis sur une même estrade; aussi ce fut une suite de discours admirables de fond et de forme, remarquables par l'élevation de la pensée, l'énonciation des principes fondamentaux qui mis en pratique, assurèrent à la race française en Amérique, la place qui lui convient parmi les autres éléments. La défense de notre langue et de notre foi, le respect des droits et coutumes des autres, voilà le résumé de tout ce que l'on a prononcé hier soir. Certains orateurs ont atteint la grande éloquence, lorsqu'ils ont tracé l'oeuvre accompli par le génie français dans le monde, et dans le Canada tout particulièrement."

L'HON. SENATEUR POIRIER

"Le chef distingué des Acadiens est longuement applaudi. D'une voix quelque peu faible au début, à cause d'un mauvais rhume dont il est affligé, mais qui se raffermi peu à peu, il présente les souhaits de ses compatriotes au gouverneur Pothier. Son discours est un magnifique exposé de ce que peuvent réaliser les divers groupements français d'Amérique, réunis et travaillant à l'unisson avec la provin-

ce de Québec, la mère d'eux tous.

Je me figure qu'un peuple, dit-il, fut il peu nombreux en comparaison des autres peuples, arriverait aux plus hautes destinées, serait trouvé digne des plus magnifiques récompenses s'il réunissait en lui la pratique de la religion catholique, romaine, l'amour des libertés britanniques, la culture de l'esthétique grecque et française.

Fut il quelq'un mieux situé que nous, descendants de la France catholique, citoyens de la libre Angleterre, héritiers de la culture grecque et latine, pour aspirer, ici, en Amérique, à une si haute vocation ?

Mais nous ne sommes pas ici pour résoudre des problèmes, dit-il, entre autres choses; les poser suffit. C'est peut être déjà trop pour moi, qui me souviens de certaine mésaventure oratoire arrivée à Québec, d'avoir osé les poser.

Il me reste de la réunion de ce soir, Monsieur le Gouverneur du Rhode Island, il me reste l'avantage de vous avoir serré la main; d'avoir pris place hôte honoré, à côté de l'élite du Canada et des États de la Nouvelle-Angleterre, réunie pour vous féliciter, et pour rendre témoignage en même temps, à la largeur d'esprit des Américains qui appellent les nôtres aux plus hauts honneurs, quand ils savent s'en rendre dignes.

Il fait bon se sentir Canadiens et Acadiens, même sous un sceptre étranger, quand on voit porter si fièrement la gloire du nom français par l'un des nôtres. On sort réconforté d'une réunion comme celle de ce soir et plus fort; et si, dans un moment de défaillance, on avait désespéré du rôle que nous nous croyons appelés à jouer au Canada et aux États-Unis, on se reprend à y croire."

La Guerre

En Belgique, les troupes françaises se sont emparées du village de St Georges, à deux milles de Bruges, sur la route principale qui conduit de Bruges à Nieupoort. Par contre, les Teutons affirment avoir gagné du terrain dans le voisinage de Nieupoort.

De la Lys à la Somme, l'artillerie allemande a tonné vigoureusement dans le voisinage de Rebelle, à St Aubin, et de Quesnoy, et à Pouchoir, au nord ouest de Roye. Les Français sont allés de l'avant dans les forêts de Bolante et de Courtes-Chaussées, en Argonne. Sur les hauteurs de la Meuse, ils ont repoussé plusieurs attaques de l'ennemi dans la forêt de la Bourchet, au nord est de Troyon.

En Haute Alsace, ils investissent Steinbach.

Entre la basse Vistule et la Pilica hier, il ne s'est livré que des combats de peu d'importance. Les Teutons ont abandonné la rive droite de la Bzoura, près du village de Mistrzewice, et ils se sont repliés sur la rive gauche de la Bzoura.

Sur la Rawke l'artillerie moscovite a réduit au silence nombre de batteries allemandes. Dans la région de Bolimoyo, le combat se poursuit avec des alternatives de progrès et de recul.

Les Moscovites vont de l'avant à leurs deux ailes. Ils ont franchi la basse Nida et emporté d'assaut les villages de Etarokerczin et de Senislavice. Au cours de ce combat,

ils ont fait prisonniers quarante officiers et 1,700 soldats autrichiens. En Galicie occidentale, les troupes du czar ont repoussé l'ennemi au delà de la ligne Stomnik Sorlice-Jasliska.

Au dire de Pétrograd, durant la première moitié de décembre, elles auraient fait 50,000 prisonniers autrichiens.

Tempête épouvantable sur la cote française

Londres, 30.—Du nord de la France. Une tempête épouvantable à la suite d'une journée de pluie, a fait rage le long de la côte, hier soir. Toutes les attaques cessèrent et les navires de guerre, les destroyers, les sous-marins et les monitors firent très bien avant le coucher de soleil.

Le long des dunes, le sable étouffait tout audacieux s'étendant à faire face à l'ouragan. Un régiment avide de retourner à la ligne de front fut surpris le long de la côte. Les hommes culbutaient comme des quilles. De puissantes automobiles et des fourgons furent renversés.

La région inondée par l'Yser n'était plus un lac, mais une mer démontée. On répète que plusieurs Teutons se sont noyés en tentant d'exécuter un coup audacieux.

Il s'est produit de nombreux naufrages sur la côte du sud et du sud-est et le long de la Manche.

LES AMERICAINS PROTESTENT CONTRE LE TRAITEMENT BRITANNIQUE DE LEUR COMMERCE

La note américaine de protestation contre le traitement britannique du commerce américain, insistant sur une amélioration immédiate, est venue comme une surprise complète, chez le public britannique, car il n'y avait eu virtuellement aucune déclaration d'une friction, entre les deux gouvernements.

Les placards affichés par les journaux du soir parlaient exclusivement de la note américaine et les journaux eux mêmes donnèrent à cette nouvelle la plus grande importance qu'ils aient jamais donnée, durant le mois écoulé.

Conséquemment le peuple britannique regarde cela comme l'un des événements les plus importants de toute la guerre. Rien de ce genre, depuis le Message Vénézuélien du Président Cleveland, n'avait produit une telle sensation.

Même, les nouvelles de la guerre ont été secondaires à la note publiée dans les colonnes des nouvelles des journaux bien que celles venant du front de combat russe, furent hautement encourageantes pour les Alliés.

DU FRANCAIS

PRECIUX AVEU

Les adversaires du français chez nous laissent parfois échapper de ces aveux qui portent un coup fatal à leurs contre thèses injustes et anti pédagogiques. Ce tour, infiniment précieux pour la cause de nos frères persécutés de l'Ontario, est arrivé au "Journal" d'Ottawa, livraison du 2 décembre. Qu'on lise plutôt l'entrefilet suivant:

"Les soldats anglais de service en France notent souvent, dans leurs récits, le défaut de connaissance de la langue française parmi les soldats. Nombre d'officiers britanniques, la grande majorité probablement, parlent le français; mais ce n'est pas le cas des soldats. La plupart de ces derniers n'ont peut être jamais eu l'heure de l'apprendre, et, à la vérité, la connaissance du français serait elle d'une grande utilité pratique pour les classes moins aisées de l'Angleterre" du sein desquelles la plupart du temps les cadres de l'armée tirent leurs unités ?

"Le cas est différent au Canada. La grande majorité de la population anglophone canadienne ne sait pas plus le français que la grande majorité du peuple de l'Angleterre. Cependant pour nous, cette connaissance serait d'utilité pratique dans presque tous les cas. Nous devrions tous, dans l'est du Canada, au moins, pouvoir parler français. Voilà une question que tous les parents devraient avoir à cœur.

Au point de vue de l'éducation, l'utilité de cette étude est grande évidemment, comme celle de toutes les études, de ce genre; mais son utilité au point de vue affaire (the value in dollars and cents) est également incontestable pour l'avenir de la plus grande partie de la jeunesse du Canada."

LE FRANCAIS EN ANGLETERRE.

La Chambre de Commerce de Manchester, Angleterre, vient d'expédier à la Chambre de Commerce de Montréal un document rédigé en un français excellent. Ce document a pour titre: "Memorandum concernant la guerre entre la Grande Bretagne et l'Allemagne." Publié par la Chambre de Commerce de Manchester, 8 octobre 1914.

Pourquoi l'Angleterre est elle en état de guerre?" M. Georges Pelletier, qui relevait

le fait dans un récent article du "Devoir", affirme avoir oui de ses propres oreilles ce propos d'un fabricant important de Birmingham, Angleterre: "Mais moi, j'ai chez moi, à Birmingham, dans mon établissement, des commis qui font ma correspondance en français avec tous mes clients de langue française. Et j'écris en français, dans l'Amérique du Sud, quand je ne puis le faire en espagnol. Et je ne comprend pas pourquoi on ne fait pas de même ici."

Quelle bonne leçon à méditer pour tant de nos hommes d'affaires des deux langues! — "L'Action Sociale"

Un M. Ross qui s'est fait rosser

On sait que c'est un millionnaire fanatique, directeur propriétaire de l'"Evening Journal" d'Ottawa qui soulève le fanatisme anglais contre les Canadiens-français, ce qui fut cause que M. Bourassa fut empêché de parler au théâtre Russell mardi dernier par une bande de soldats soûls, et de plus M. Glennie, un anglais qui avait organisé cette conférence fut jeté à la porte de la maison anglaise qui l'employait.

"Le Droit" d'Ottawa dit à ce sujet:

Mde Glennie, prétendant avec raison que ce Ross était la cause de tout ce qui était arrivé à son mari, prit un fouet convenable, un fouet à chien se rendit aux magnifiques bureaux du propriétaire de cette feuille en question et le cravacha.

C'était bien ce qui convenait à cet individu qui avait poussé par son journal, le peuple à l'émeute et qui n'avait pas craint d'inciter la canaille à tuer M. Bourassa.

Quand on ne mérite pas un tel châtiement, c'est une insulte suprême de se faire cravacher, surtout par une femme. Mais, quand on mérite ce châtiement on n'est plus digne d'être insulté et l'auteur de cette action mérite une récompense, tout au moins des félicitations.

Aussi, des gens de Montréal, et "Droit," se sont fait un devoir en même temps qu'un droit et un plaisir, d'envoyer à Mme A. C. Glennie deux bouquets comme haute appréciation de la noble action qu'elle venait de faire et en remerciement de la punition qu'elle avait infligée à un calomniateur de cette espèce.

Voici la teneur des cartes qui ont accompagné ce double envoi de fleurs.

A MME A. C. GLENNIE

Comme haute appréciation de votre manière véritablement anglaise de traiter l'auteur des scènes honteuses de mercredi soir et dont la conduite est une disgrâce à l'Empire.

Un groupe de Canadiens Français de Montréal.

A MME A. C. GLENNIE

Comme un gage de notre reconnaissance pour votre très louable action en cravachant le barbare qui en violait la liberté de parole, et attaché à la Grande-Bretagne. un de ses titres les plus glorieux.

La Rédaction, "Le Droit"

Vient de paraître

La biographie d'Arthur Beaulac par M. l'abbé Joseph Gélinas, vient de paraître, et est aujourd'hui en vente au Bien Public, 3 rue Hart. Les Trois-Rivières, et chez l'auteur, au Séminaire des trois Rivières.

La vie de ce jeune apôtre, mort à vingt deux ans, est une belle leçon de zèle, d'énergie, de piété, d'endurance chrétienne.

Avec ce joli petit volume on peut

Gail Kane
Popular young actress, lately in "Seven Keys to Baldpate," says:
"Sterling is a gum that cannot be praised too highly, in my opinion. The purity of its flavor is predominant."
Gail Kane

STERLING

Pure Mint Pepsin Gum

Flavor such as you have never known before—smoothness that only the best Mexican Chicle possesses—purity that appeals to the eye and tongue, and insures healthful enjoyment—all these you get in STERLING, the new and better gum.

STERLING is the purest, highest-quality gum in the world. Good for children, adults, old folks— aids appetite and digestion, gives pleasant breath and white teeth.

5c THE STERLING GUM CO., OF CANADA, LIMITED, TORONTO

Mesures de guerre

Extrait d'un ordre ministériel passé à Ottawa.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant ici, un extrait d'un Ordre Ministériel passé suivant la loi des Mesures de Guerre, 1914. Cette Ordonnance a trait à l'espionnage, à la protection et à la sûreté des forces militaires et de la population du Canada. Elle est contenue dans le numéro de la Gazette du Canada du 19 décembre courant. Son importance est telle que chacun devrait la lire en entier; elle se résume ainsi:

1.—Défense de publier ou de communiquer tous renseignements relatifs au mouvement des troupes ou aux mesures de protections prises par les autorités militaires.

2.—Défense de photographier ou de faire des dessins, esquisses des constructions militaires ou navales, docks, fortifications et chantiers.

3.—Défense d'endommager les lignes télégraphiques ou téléphoniques, d'intercepter les messages et aussi d'avoir en sa possession des appareils de télégraphie sans fils.

4.—Défense de vendre des liquors enivrants aux soldats en de-

voir ou non, dans le but d'obtenir des renseignements.

5.—Défense d'endommager la propriété des chemins de fer et de molester en quoi que ce soit ceux qui en ont la garde.

6.—Défense d'avoir en sa possession des explosifs, dans le voisinage d'un fort, dock, chemin de fer, excepté pour fins sportives.

7.—Il est aussi défendu de semer la sédition parmi les troupes ou la population civile ou de les alarmer par des écrits ou faux rapports.

8.—Défense d'allumer des feux sur les hauteurs ou aux environs d'un port fortifié. Les autorités militaires ou navales peuvent faire éteindre les lumières dans les maisons aux heures jugées nécessaires.

9.—Les autorités militaires ou navales peuvent ordonner à la population civile de sortir qu'à certaines heures.

10.—Défense de forger de faux laissez-passer ou permissions dans le but d'enfreindre une des prohibitions établies par les autorités militaires en vertu de cette ordonnance. Toute personne qui aidera ou permettra ces actes sera puni au même degré que le principal.

11.—Défense de vendre ou de distribuer des brochures, journaux imprimés au Canada ou ailleurs donnant des informations en contravention avec cette ordonnance.

Toute personne coupable de l'un de ces délits est passible d'une condamnation à \$5,000 d'amende ou de cinq ans de pénitencier ou des deux à la fois.

REVOLUTION EN TURQUIE

Athènes, — Tout semble indiquer qu'il se prépare une révolution en Turquie. La police a saisi des milliers de proclamations dans les casernes de Constantinople, exhortant tous les véritables Turcs à se soulever contre les Allemands.

Le parti de Talaat Bey se prépare déjà à proposer la paix.

La désorganisation militaire est complète et Enver Bey et le maréchal Von der Goltz sont dans la plus grave inquiétude.

MILLINERY BARGAINS

Beginning December 5th we are offering the balance of our FALL MILLINERY at a big reduction in prices.

Untrimmed Felt shapes worth up to Three and Four Dollars, at 98 cents.

Come early and have your choice, Rogers & Co Ltd.

Alberton

Dec. 4th 1914.

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS ETC.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free without obligation. Invention is promptly patented. Communications strictly confidential. MUNN & Co. Patent Agents, 361 Broadway, New York.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal, printed in Canada, sent a year, postage prepaid, for \$1.00 in advance.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York